

# La Sentinelle

Mai - Juin 2022 - n° 03

ACMP  
CGPM



Avant-Propos

Pour le matériel, l'armée s'en sortira ; reste maintenant le personnel



# Pour le matériel, l'armée s'en sortira ; reste maintenant le personnel

AVANT-PROPOS PAR YVES HUWART | PRÉSIDENT

En fin de compte, une armée fonctionne grâce à son personnel. Et ces hommes et femmes sont beaucoup plus difficiles à trouver qu'un avion de chasse ou un blindé. La plupart des casernes sont dépeuplées, des milliers de postes restent ouverts en permanence. Augmenter le recrutement représente un sérieux défi, mais garder les militaires nécessitera également des efforts supplémentaires.

Un soupir de soulagement traverse la Défense. Sous cinq cabinets successifs au cours de ce siècle, la morosité était omniprésente. Même après 2014, alors que les tensions avec la Russie augmentaient considérablement, l'importance d'une force armée robuste ne s'imposait que dans les discours. Même le déploiement de la Défense pour sécuriser les infrastructures critiques de notre pays après les attentats de Zaventem et de Maelbeek en mars 2016 n'y avait rien changé.

Le fait que le gouvernement De Croo I soit maintenant prêt à investir dans la Défense n'est pas seulement dû à l'invasion russe de l'Ukraine. Après tout, la décision la plus importante, annoncée le lendemain de l'invasion, était en préparation depuis un certain temps : le plan STAR (Security, Technology, Ambition and Resilience). Le gouvernement a annoncé un investissement de 10,3 milliards d'euros et une croissance des dépenses de défense à 1,54 % du PIB d'ici 2030. Jusqu'à récemment, nous n'atteignons même pas 1%. Après des années de réduction, il y a maintenant un chemin de croissance substantiel et structurel. Il s'agit d'un véritable revirement, qui est essentiellement plus important que la question de savoir si nous atteindrons finalement les 2 % exigés par l'Otan. La guerre en Ukraine n'a fait que rendre plus évidentes l'urgence et la pertinence de ce revirement.

Avec une trajectoire budgétaire solide et politiquement approuvée, la reconstruction de l'armée peut enfin se faire de manière sérieuse et la Défense peut également être préparée de manière adéquate aux futurs défis de sécurité. Les experts et les généraux confirmeront volontiers que les besoins et les désirs ne manquent pas. C'est assez évident après toutes ces années de disette.

Mais il y a un problème spécifique et prioritaire : le personnel. Vous pouvez remplir le caddie d'hélicoptères, de blindés, de drones et de missiles antiaériens autant que vous le souhaitez, mais au bout du compte, ces équipements doivent être utilisés par des militaires.

La Défense a déjà du mal à trouver et à garder suffisamment de personnel qualifié. Le marché du travail très tendu sur lequel l'armée devra opérer dans les prochaines années fait du recrutement de 4.000 hommes et femmes compétents, en plus du recrutement normal pour remplacer le personnel qui part, un grand défi. Augmenter la force numérique de 25.000 à 29.000 est également compliqué par un autre phénomène : en effet, il s'avère extrêmement difficile de garder à bord les collègues recrutés sous le statut précaire 'BDL - durée limitée'. Ici aussi, un sérieux ajustement s'impose !

La ministre Ludivine Dedonder a déjà fait beaucoup au cours de la période écoulée pour améliorer sensiblement le métier des armes, à commencer par la rémunération. Cependant, elle a encore du souci à se faire, car en fin de compte, une armée fonctionne aussi avec des personnes motivées et assez nombreuses. Pour commencer, les soldats recrutés doivent pouvoir être formés de manière adéquate pour manipuler des systèmes d'armes de haute technologie dans des circonstances de plus en plus complexes. En outre, ils doivent pouvoir travailler dans un environnement satisfaisant. Cela signifie, entre autres, que les conditions de travail doivent être examinées en profondeur. Des éléments tels que les casernes, les capacités d'entraînement, les stocks et la politique du personnel doivent être améliorés si l'armée veut vraiment se remettre sur pied. ■

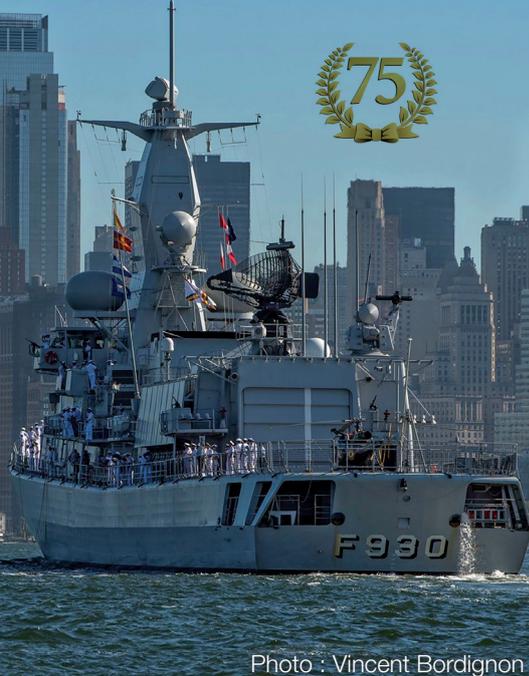


Photo : Vincent Bordignon

ACMP  
CGPM

# La Sentinelle

Mai - Juin 2022 - n° 03

## Colophon

La Sentinelle est le bimestriel de la Centrale Générale du Personnel Militaire. La Sentinelle est envoyée à tous les membres.

Tirage : 9.000 exemplaires

Toutes les données sont traitées dans le respect de la Loi sur la vie privée (Loi du 8/12/1992 & GDPR).

Éditeur responsable : Yves Huwart  
Coordination :  
Concetto Bandinelli et Laurent Schmitz

Informations générales – CGPM :  
Romboutsstraat 1 – Bus 021  
1932 Zaventem  
srt@acmp-cgpm.be  
www.acmp-cgpm.be  
Tél. : 02 245 72 14  
Fax : 02 245 73 01



BE32 2100 6234 6602  
BIC : GEBABEBB

BE57 0682 3639 9535  
BIC : GKCCBEB

Photo couverture : Concetto Bandinelli

- 2 Pour le matériel, l'armée s'en sortira ; reste maintenant le personnel
- 4 Une antenne à Bourg-Léopold !
- 6 Une rémunération au top !
- 8 Une tenue pour le 21<sup>e</sup> siècle
- 10 Modèle 150 et pension de réparation
- 12 Des militaires branchés !
- 14 Mission accomplie, merci !
- 16 Pour l'Histoire !
- 18 Servio et adjuvo



Rejoignez-nous sur Facebook

ACMP  
CGPM